



Cholet Basket se relance en dynamitant Besançon

Les joueurs d'Erman Kunter n'ont connu aucune difficulté face au promu bisontin (83-61). Les Choletais quittent la zone rouge.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 11 janvier 2009

Cholet reprend sa marche en avant

En disposant aisément, hier soir, à la Meilleraie, d'un Besançon limité, Cholet a su gagner le match à ne pas perdre (83-61). De quoi se donner un peu d'air au classement.

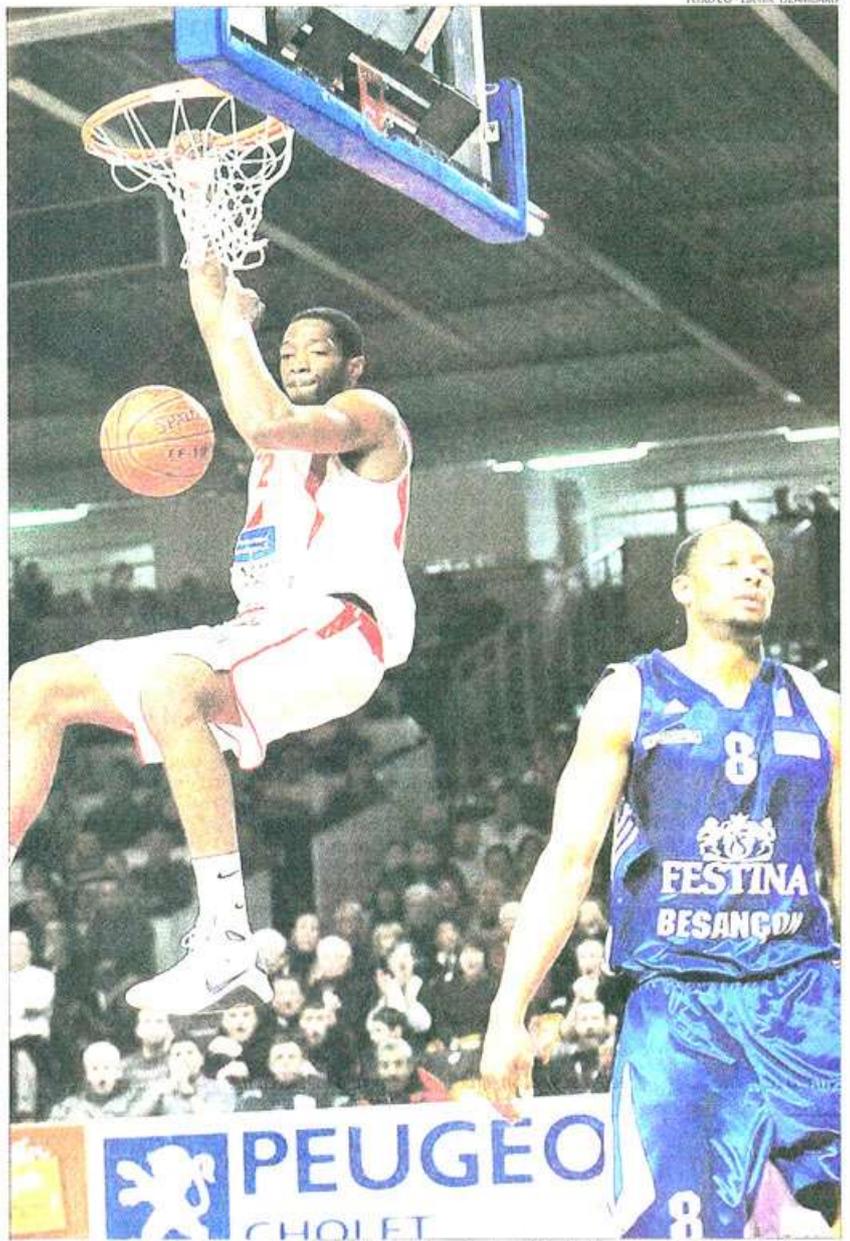
Ouf ! C'est fait. Oh, rassurez-vous, de suspense, il n'y en a pas eu, hier soir, sur le parquet de la Meilleraie. Mais cette victoire de Cholet, la cinquième cette saison, a de quoi rassurer en ces temps de grandes incertitudes. Face à une équipe bisontine en proie à tous les doutes, les hommes d'Erman Kunter ont assuré l'essentiel. Et même un peu plus, dixit le coach des Mauges. « Si on réussit à gagner comme ça chez nous, on pourrait peut-être se fixer d'autres objectifs. On pourrait peut-être regarder plus haut. » Le conditionnel a du bon. Mais il a aimé, le Malin du Bopshore. Il a vu des « belles images », du « sérieux », de la « défense ».

Robinson était incendiaire
Coach Kunter a distribué les bons points par paquets de vingt. Mais quelque chose nous dit que les mots doux se faisaient plutôt rares en début de soirée. L'espace d'un quart-temps, le premier, les supporters choletais ont eu le doute. Furtif, mais tenace.
« C'est quoi ça ? » Voilà ce qu'on entendait juste derrière nous. Ça ? C'était une entame de match ratée, c'est tout (17-22, 11%). Besançon menait la danse. C'était la dernière fois. Fini - ou presque - les balles perdues. Fini les boulevards dans ce qui devait ressembler à une défense. Cholet avait choisi de dire stop. Et de passer les menottes au quatuor américain de Besançon. Belle idée ! Subitement aphone, le promu allait dans le même temps subir les foudres des deux MVP de la soirée : Robinson et Marquis. La première

couche, c'est l'Américain qui la passa au cours d'un deuxième quart-temps fatal pour les visiteurs d'un soir. Ce 18-3 (20-25, 11% ; 38-28, 17%), Robinson en était l'auteur principal. Du grand art : 14 points en 7 minutes. « Ma performance ? Oui, c'est bien, mais tout le monde a contribué au succès de l'équipe. C'était un match important. Moi, j'essaye juste de donner pour le collectif. » Modeste en plus de ça.
Remarquez, il a sûrement vu, lui, l'intérieur américain, l'énorme chantier de « Claudius » Marquis au retour des vestiaires. Le roc guyanais is back ! À voir son dunk fracassant sur la tête d'un Diene sonné (58-40, 28%), on en avait la confirmation. « Brute - de décoffrage.

Supériorité athlétique
« Il manque encore un peu de physique, mais il a fait un bon match, confirme Erman Kunter. Claude nous a donné un gros point de fixation dans la raquette. » Peut-être vexé par sa prestation à Villeurbanne, la semaine dernière, le capitaine choletais a donné le change. Etrillé sur le plan athlétique, sans solution sur le banc, Besançon a également vu sa gâchette, Tommy Gunn, réduite aux utilités (0 point en deuxième mi-temps) au contact du rugueux Vincent Grier. Ils étaient partout, ces Choletais. Après une victoire à Rostov, sans De Colo, allié, en voilà une autre avec son MVP encore mal remis de cette vilaine gastro (8 points). Pas mal, non ?

Freddy REIGNER



Cholet, la Meilleraie, hier. Antywane Robinson, ici au dunk, a été adroit près du panier (5/7 à 2 points) mais également derrière la ligne des 6 m 25 (4/7). Il a notamment inscrit 14 pts en sept minutes

Dix minutes avant de mettre le turbo

Photo CO - Thème HIZAMBARD

1^{er} QUART-TEMPS : 17-20

Mal commencé, mal fini. Voilà le premier acte de Cholet, miné par les balles perdues (6) et la maladresse de son meneur Braswell (0/4). Néanmoins, après avoir cherché Marquis dans la raquette, CB retrouvait des couleurs à la périphérie grâce à Beaubois (6 points et 4 rebonds). L'alternance était à l'origine d'un 10-0 salvateur (2-7, 2^e ; 12-7, 5^e). Mais Besançon, très lucide (5/9 à 3 points), profitait des errances choletaises pour repasser devant, via Doellman (10 pts). Dur, dur... (15-9, 6^e ; 15-17, 8^e).

2^e QUART-TEMPS : 25-12

Il devait avoir une réaction choletaise. Elle arriva. Et comment ! Au bout d'un foudroyant 18-3 (20-25, 11^e ; 38-28, 17^e), Cholet mettait le promu au pas. La défense avait parlé. Le talent de Robinson aussi. L'Américain (14 points en 7') faisait le show aux quatre coins du terrain, bien épaulé par un De Colo (6 points) sorti du banc. Les rotations bisontines (7 petites unités) souffraient cruellement de la comparaison.

3^e QUART-TEMPS : 24-15

L'écart était fait (42-32, 20^e ; 49-35, 23^e). Il allait enfler, enfler pour finalement prendre des proportions abyssales. À + 21 (61-40, 28^e), Cholet faisait le beau. Marquis jouait au dur. Le pivot avait retrouvé toute sa superbe (12 points et 6 fautes provoquées), faisant de la raquette sa chasse gardée. Le ciel guyanais était tombé sur la tête bisontine. Et comme Braswell marquait ses



Cholet, la Meilleraie, hier. Le capitaine Marquis a montré la voie

8 premiers points, Cholet fonçait droit devant...

4^e QUART-TEMPS : 17-14

La victoire en poche, Cholet jouait trop facile et voyait son avance fondre (70-56, 35^e). Avant de revenir une dernière

fois aux affaires, sous la baguette d'un trio majeur : Moko-kongo-Braswell-Robinson. Résultat ? Un 13-0 de très belle facture : 83-56, 37^e. Emballé, c'est pesé !

FR.

Cholet n'a pas fait les choses à moitié



Georges Mesnager

Cholet n'avait pas le droit de rater la marche. En écrasant Besançon 83-61 hier soir à La Meilleraie, Claude Marquis et ses coéquipiers ont répondu à l'attente de leurs supporters.

page 12

Cholet a bien négocié son virage

Cholet - Besançon : 83-61. Dans ce match à ne pas perdre, Cholet n'a pas tremblé. Et bénéficie des défaites de Pau, Hyères-Toulon, Rouen et Dijon pour se replacer.

Cholet a donc fait mieux que limiter la casse hier soir. Il est vrai qu'après la sortie de route à l'Asvel, qui rangea prématurément la Semaine des As au rayon des souvenirs de cette saison 2008-2009, l'équipe des Mauges n'avait d'autre issue que de s'imposer hier soir, histoire de préserver son autre objectif de la saison, un ticket pour les playoffs.

Faute de présenter un schéma très structuré, et convaincant, en attaque, Cholet a livré un match de défense empreint d'une belle autorité. Certes, la formation des Mauges bénéficiait d'une longueur de banc sans commune mesure avec celle du promu bisontin, ce qui lui facilita évidemment la tâche sur la longueur, mais elle dut à sa grosse discipline défensive de ne pas laisser s'enflammer les quelques « clients » alignés par l'équipe du Doubs. À commencer par Doellman, qui dans le premier quart rappela bien à son ancien club qu'il aurait été inspiré de le conserver à l'intersaison, mais placé sous l'éteignoir par la suite. Idem pour Gunn, invisible après le repos lorsqu'il fut flanqué d'un chaperon nommé Grier, peu en verve offensivement mais toujours vigilant en défense.

Au final, Besançon ne fit donc illusion qu'un quart-temps, le premier (17-20) au cours duquel les Choletais eurent du mal à se mettre dans le sens de la marche, comme en témoignent leurs 6 balles perdues dans les 5 minutes initiales.

À sens unique

Sous la pression exercée par Cholet dès le second acte, le canevas bisontin se rétrécit comme peau de chagrin au fil des minutes. Bien sûr, le BBOD dut ainsi se contenter de vivre depuis l'arc-de-cercle, banni de la raquette. Alors que Cholet offrait quelques variations à sa partition jouée tambours battant, le jeu stéréotypé des Doubistes ne donnait plus le change. Au repos, la messe était dite (42-32).



Braswell et les Choletais sont restés solides en défense tout au long du match, privant ainsi Besançon de tout espoir.

Cholet pouvait lui s'appuyer sur un Marquis plus en vue que devant les mastodontes de l'Asvel, il y a huit jours. En retrouvant un point de fixation dans la raquette, en créant aussi les décalages, et en s'avérant inarrêtable sur jeu en première intention, CB embellit son succès de quelques coups d'éclat, comme ce alley-hoop conclu par un Robinson épaulant hier (23 points à 4/7 aux premiers, 7 rebonds), servi par un caviar de Braswell lui aussi précieux après le repos.

Face à l'absence totale de solutions bisontines sur le parquet, et sur le banc, Cholet expédia

donc les affaires courantes dans le dernier quart, abordé fort d'un viatique d'une vingtaine de points (69-49, 32'). Lancée à 200 à l'heure, l'équipe des Mauges ne dérailla pas, parvenant même à sauvegarder une relative abnégation défensive malgré ce contexte pourtant propice à un sévère relâchement.

Du mieux à confirmer samedi prochain à Pau, où un 6^e succès semble incontournable pour relancer CB vers le ventre-mou de la Pro A.

Christophe MAZOYER.

CHOLET - BESANÇON : 83-61 (17-20, 25-12, 24-15, 17-14).

Arbitre : MM. Bretagne, Jeanneau et Antiphon. 3 400 spectateurs.

CHOLET : 31 tirs réussis sur 70 tirs tentés (44 %) dont 9 sur 26 à 3 points (35 %), 12 lancers réussis sur 17 tentés (71 %), 44 rebonds (Robinson, 7), 22 passes décisives (Braswell, 7), 10 interceptions, 2 contres, 13 balles perdues, 16 fautes.

La marque : Grier 4, Beaubois 6, Marquis 16, Braswell 11, Robinson,

23 puis Mokongo 8, De Colo 8, Séraphin, Wiggins 7.

BESANÇON : 20 tirs réussis sur 53 tirs tentés (38 %) dont 10 sur 26 à 3 points (38 %), 11 lancers réussis sur 15 tentés (73 %), 32 rebonds (Hawkins et Doellman, 9), 16 passes décisives (Gunn, 4), 7 interceptions, 7 contres, 17 balles perdues, 20 fautes (un joueur éliminé : Hawkins, 38').

La marque : Hawkins 8, Darnauzan 9, Gunn 7, Ford 6, Doellman 19 puis Schmieder 5, Desroses, Diene 4, Hoard 3.

Cholet assure l'essentiel et préserve ses espoirs

Cholet - Besançon : 83-61. Malgré son absence de toute structuration offensive, Cholet ne peut pas se reprocher grand-chose sur le match de samedi. Au contraire, il risque d'y trouver une source d'inspiration pour se relancer.

Remontée. Quand une victoire se double de résultats globalement favorables sur les autres terrains, le gain est d'autant plus appréciable. C'est le scénario qu'a connu Cholet samedi, après avoir touché du doigt un synopsis rigoureusement inverse huit jours plus tôt lors de sa défaite à Villeurbanne et des succès de ses principaux concurrents. Samedi, CB a donc réalisé une bonne opération comptable, se relançant vers le milieu du classement pour intégrer le wagon surchargé des équipes à 18 points. « Les résultats de cette journée confirment ce que je dis depuis un moment : cette saison 2008-2009 va se jouer sur la dernière journée, martèle Erman Kunter. Et même si on a eu des facilités sur ce match contre Besançon, avec notamment un banc plus profond, je retiens surtout que l'on a montré des passages très sérieux. » Cholet devra s'en inspirer pour boucler un mois de janvier éreintant.

Gestion du calendrier. Cholet a déjà livré 3 de ses 9 matches au programme en 28 jours. Il lui reste donc 6 rencontres à jouer, en 20 jours. Soit une tous les 3,5 jours. Deux en coupe d'Europe (Sumy demain et le premier match de top 16 le 27), une en coupe de France (à Gries-Oberhoffen, le 20), et trois en championnat (à Pau samedi, puis réception du Havre le 24 et déplacement à



Mokongo, au même titre que Braswell, ont pu profiter pleinement de la faiblesse bisontine à la même. Feiliah étant convalescent. Ceci n'explique pas tout : les Choletais eurent le mérite de produire une prestation rigoureuse, en défense tout particulièrement.

Gravelines le 31). « Ce sera sans doute fatigant, mais au final, ce peut être un mal pour un bien, estime le technicien turc. Ça nous permet de garder le rythme de la compétition, et d'engranger de la confiance si l'on continue sur les bases de ce que l'on a démontré devant Besançon. Par séquences, on a vraiment

commencé à jouer un basket d'envergure européenne. » Avec beaucoup de fixations.

Fixation intérieure. La faillite de son secteur intérieur avait causé la perte de Cholet à Villeurbanne. La leçon a été retenue. Certes, Besançon ne présente pas du tout les mêmes arguments que l'Asvel dans la peinture, mais

cette rencontre a souligné l'impérieuse nécessité pour CB de pouvoir s'appuyer sur un Marquis efficace, véritable point de fixation. « Il est certain que la participation de Claude dans la raquette nous donne un peu plus de latitude, acquiesce Erman Kunter. C'est très intéressant. Il faut qu'il reste à ce niveau-là. Il fallait un peu de temps pour que les autres s'adaptent à son jeu et vice-versa. »

Défense sérieuse. La grosse satisfaction de samedi. D'aucuns expliqueront que l'adversaire était de piètre niveau, bien en-deça sur le plan athlétique, ce qui est vrai, il n'en demeure pas moins que c'est justement ce genre de contexte très favorable qui conduit le plus sûrement aux dérapages les plus inattendus. Clairement, malgré une faible opposition, Cholet eut le mérite de ne pas se désunir défensivement. Demeurant encore vigilant avec plus de 20 points d'avance. « On a vraiment appliqué une grosse défense, » savourait l'impeccable Antywane Robinson. Les Bisontins ont moins apprécié, eux qui furent interdits de raquette les trois quarts de la rencontre, contraints de prendre autant de tirs à 3 points qu'à l'intérieur de l'arc (10), soit un total très faible de 20 shoots, soulignant encore l'hermétisme de la défense locale. En attaque, l'écheveau choletais fut moins convaincant.

Structurer l'attaque. La ren-gaine est connue : « le basket moderne se gagne en défense ! » La discipline y a d'ailleurs gagné une vraie rigueur dans ce domaine. L'application quasi unanime en Europe de ce précepte défensif s'accompagne toutefois d'un impératif insidieux : structurer encore plus l'attaque, pour prendre en défaut l'imperméabilité grandissante des adversaires. Dans ce domaine, Cholet pêche. Sa jeunesse et sa vitesse naturelle le poussent ainsi à beaucoup jouer sur contre-attaque, en première intention, négligeant un tantinet le demi-terrain. Tout cela fut particulièrement favorisé samedi par l'opposition symbolique des Bisontins, flanqués d'un repli défensif anémique. C'était de bonne guerre. Mais avec 20 points d'avance (69-49, 32') et même 27 (56-83, 38'), n'aurait-il pas été intéressant de travailler un peu sur jeu posé ? Car c'est bien là le point faible de CB, particulièrement devant les grosses équipes, peu enclines à laisser s'exprimer la fougue choletaise. Or, pour intégrer les play-offs, il faudra bien commencer par accrocher quelques scalps prestigieux... Et pour cela, il ne faudra pas compter sur une opération portes ouvertes, comme celle orchestrée par Besançon samedi.

Christophe MAZOYER.

Dans le sillage de Cholet-Basket

Les Ukrainiens seront à l'heure. Bien qu'éliminés de l'Eurochallenge, Cholet et Rostov étant assurés de participer au top 16, les Ukrainiens de Sumy n'ont aucune envie de rater le match sans aucun enjeu de demain soir à la Meillerie (20 h 30). De fait, les joueurs de l'Est ont établi leur camp à Cholet... dès jeudi dernier, arrivant

directement de Fribourg, sans passer par la case Sumy. Du coup, ils n'étaient pas les spectateurs les moins attentifs de la rencontre opposant Cholet à Besançon, samedi.

Falker sur le banc. Toujours contraint de choisir parmi ses Américains, Erman Kunter avait décidé samedi de laisser Randal

Falker sur le banc. « Il souffre d'asthme, » avait expliqué le technicien choletais.

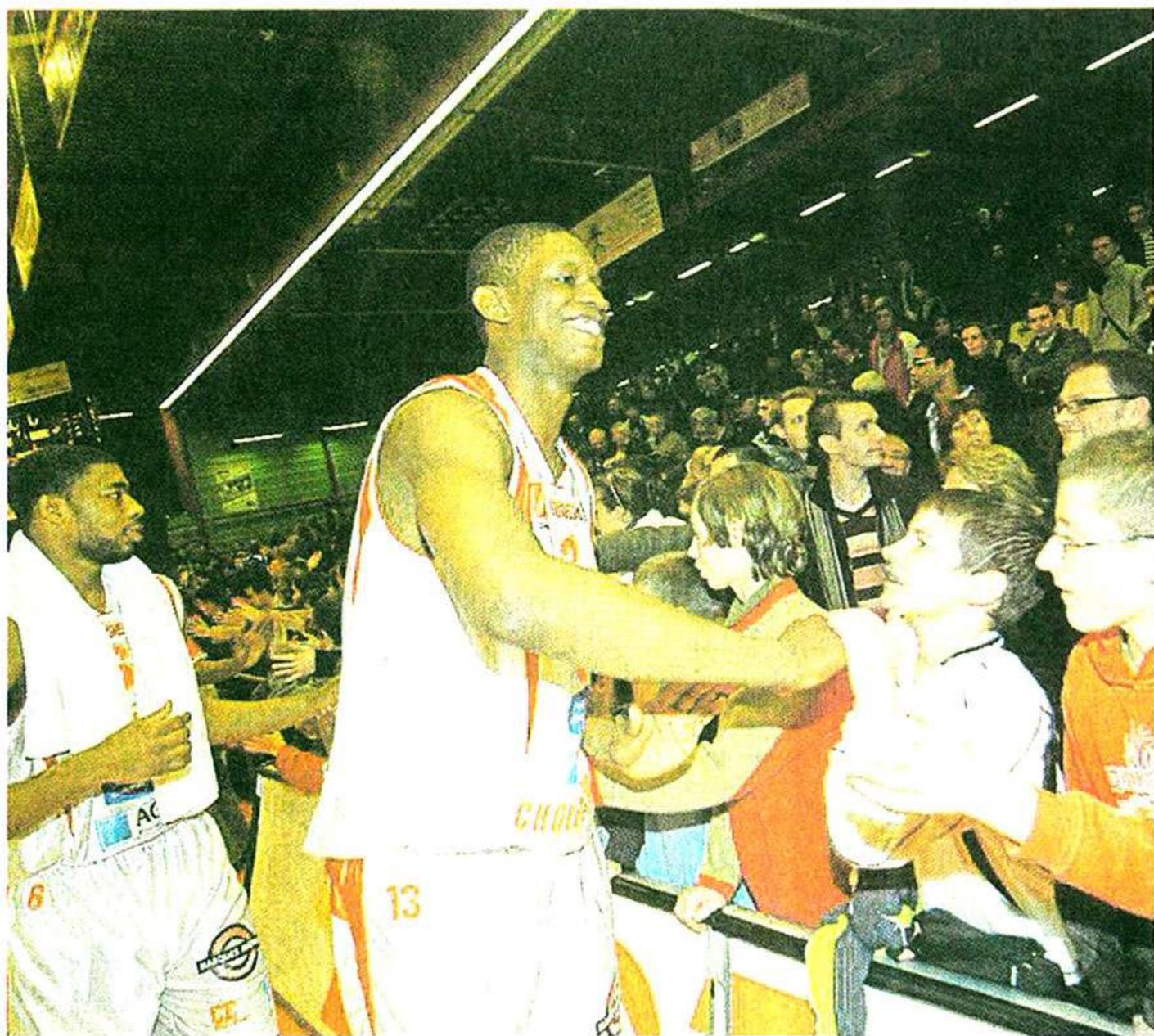
Larroquis dans les starting-blocks. Présent à l'échauffement samedi avant le match, Thomas Larroquis a encore été préservé par Erman Kunter. Le jeune ailier, qui se remet d'un hématome contracté au talon, devrait toutefois effectuer son retour en compétition très bientôt. Sans doute dès demain face aux Ukrainiens. Les espoirs vainqueurs, les

jeunes Choletais ont dominé Besançon, samedi en fin d'après-midi (78-52).

Après une première mi-temps en demi-teinte de la part des joueurs des Mauges, conclue au coude-à-coude (29-25), ces derniers ont fait la différence après le repos (27-13 dans le 3^e quart, 22-14 dans le 4^e). Cholet : Idoménée, 11 points ; Bourgault, 4 ; Léonard, 15 ; Séraphin, 13 ; Ho You Fat, 3 puis Kessens, 4 ; Veillet, 0 ; Barres, 12 ; Mauve, 7 ; M'Bida, 9.



Antywane Robinson a été le meilleur Choletais sur le parquet.



Basket. Belle victoire de CB, samedi, qui a écrasé Besançon 83-61.

Ouest France – Lundi 12 janvier 2009